



## Evénements

> La **Maison de la Littérature de Jeunesse** vient

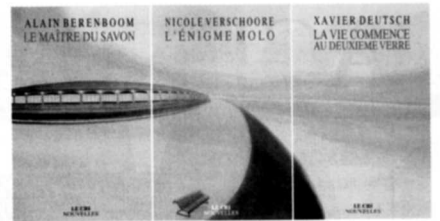
d'ouvrir ses portes à deux pattes de la Grand-Place de Bruxelles (rue de la Violette 18-20). Le **Wolf**, c'est son nom, propose une bibliothèque, des rencontres avec les auteurs, des expos, des stages (y compris un atelier d'illustration pour adultes avec Kitty Crowther), une boutique... et un coin gourmand, *La Cantine du Chaperon*. Infos: [www.lewolf.be](http://www.lewolf.be).

> Du 12 au 19 octobre, la **Fureur de Lire** propose des rencontres et des animations dans les librairies et les bibliothèques de Bruxelles et de Wallonie. Info et programme sur [www.fureurdelire.cfwb.be](http://www.fureurdelire.cfwb.be).

## BELGE ET BIEN

Le Cri publie 3 jolis recueils de nouvelles écrits respectivement par un Bruxellois - Alain Berenboom (*Le Maître du savon*) - , une Flamande - Nicole Verschoore, l'un des

rare auteurs flamands à écrire en français (*L'Enigme Molo*) - et un Wallon, Xavier Deutsch. Avec *La vie commence au deuxième verre*, celui-ci nous offre



parmi les douze nouvelles du recueil, trois beaux textes inédits. *Le Cri, nouvelles*, 160 p, 14 € chaque volume. (NP)

“ Notre enfance n'est jamais de l'histoire ancienne. *L'ENFANT QUE NOUS AVONS ÉTÉ*, même si nous ne tenons pas à le revoir, même si nous ne l'avons pas convoqué, EST SOUDAIN LÀ. ”

Pierre Péju, in *La diagonale du vide*, Gallimard, 280 p. 20 €.

## > POCHE

**\*\*** A Delhi, Vish Puri dirige une agence de détectives hauts en couleur. Leur client, un riche avocat, est accusé d'avoir fait disparaître sa servante après l'avoir engrossée...

Epouse maternelle, mère manipulatrice, politiciens corrompus... Aucun ingrédient ne manque à ce savoureux polar exotique. Vive la suite! *L'homme qui exauce les vœux*, Tarquin Hall. Ed. 10/18, 9 €. (DV)



## > PREMIER ROMAN

**\*\*\*** Sacha Sperling n'a que 19 ans, il est le fils d'Alexandre Arcady et de Diane Kurys et il est mignon, ça suffit pour que les médias en fassent leurs choux gras. N'empêche que son roman (au titre extrait de *l'alcool*, une chanson de Gainsbourg) vaut le détour. C'est l'histoire d'un ado de 14 ans, livré à lui-même, qui se met à broser l'école, tombe

amoureux de son meilleur ami, goûte au triolisme, à la cocaïne, à la vodka et aux barbituriques. C'est cynique, choquant et dérangeant - on plonge jusqu'à l'asphyxie dans l'univers décadent des blousons dorés parisiens, c'est surtout percutant. La fragilité et la mélancolie du jeune narrateur vous touchent au plus profond, la plume du jeune

Sacha Sperling

**Mes illusions donnent sur la cour**

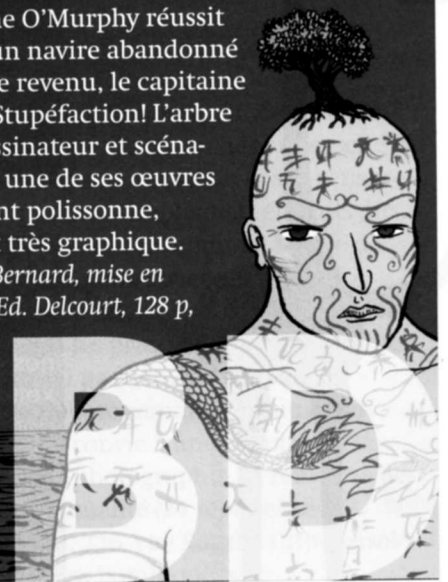
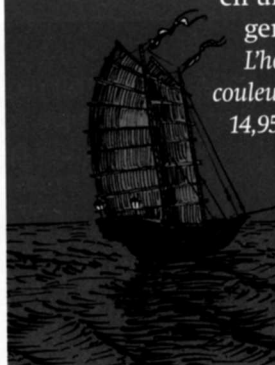


auteur est déjà joliment affûtée. *Mes illusions donnent sur la cour*, Sacha Sperling. Fayard, 266 p, 20 €. (NP)

## > DÉCEPTION!

**0** C'est plutôt aux fragments d'un homme perdu que nous avons affaire. Perdu en amour tout comme dans son roman. Si Patrick Poivre d'Arvor a des qualités de journaliste, il n'en a décidément pas de romancier. Le couple amoureux qu'il met en scène se revendique du mythique duo Nin-Miller. Il n'en a hélas ni la panache ni la brillance. Et quelle prétention, jusque dans cette écriture qui se veut érotique. Vraiment, c'est une épreuve d'aller jusqu'au bout de l'histoire. *Fragments d'une femme perdue*, P. Poivre d'Arvor. Grasset. (AT)

**\*\*** Au cours d'une tempête, le capitaine O'Murphy réussit à sauver son bâtiment en l'amarrant à un navire abandonné dominé par un immense arbre. Le calme revenu, le capitaine monte à bord avec deux de ses marins. Stupéfaction! L'arbre parle et se nomme même Amédée... Dessinateur et scénariste jeunesse, Fred Bernard transforme une de ses œuvres en une fable légèrement polissonne, gentiment morale et très graphique. *L'homme bonsaï*. Fred Bernard, mise en couleur Delphine Chédru. Ed. Delcourt, 128 p, 14,95 €. (BT)



FRAGMENTS D'UNE FEMME PERDUE

Fragments d'une femme perdue

Grasset